

3.— Changements apportés à la population des provinces par l'accroissement naturel et les migrations, 1941-1951, 1951-1956 et 1956-1961

Province	Accroissement naturel			Accroissement total d'après le recensement			Solde migratoire		
	1941-1951	1951-1956	1956-1961	1941-1951	1951-1956	1956-1961	1941-1951	1951-1956	1956-1961
Terre-Neuve....	...	51,851	59,145	...	53,658	42,779	...	+1,807	-16,366
Île-du-P.-E....	15,802	8,959	8,062	3,382	856	5,344	-12,420	-8,103	-3,318
N.-Écosse.....	103,512	63,133	65,160	64,622	52,133	42,290	-38,890	-11,000	-22,870
N.-Brunswick..	99,904	59,774	59,687	55,296	38,919	43,320	-41,608	-20,855	-16,367
Québec.....	736,058	476,627	521,673	723,799	572,697	620,833	-12,259	+96,070	+109,160
Ontario.....	505,034	430,386	523,107	809,887	807,391	831,159	+304,853	+377,005	+308,052
Manitoba.....	107,510	73,684	76,006	46,797	73,499	71,646	-60,713	-185	-4,360
Saskatchewan..	135,106	86,030	86,294	-64,264	48,937	44,516	-199,370	-37,093	-41,778
Alberta.....	150,303	120,961	144,234	143,332	183,615	208,828	-6,971	+62,654	+64,594
C.-Britannique..	116,527	98,206	125,585	347,349	233,254	230,618	+230,822	+135,048	+105,033
Canada¹...	1,972,394	1,473,211	1,674,987	2,141,358	2,071,362	2,157,456	+168,964	+593,151	+482,469

¹ Y compris le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

Le déplacement antérieur de la population canadienne de l'Est à l'Ouest n'a pas été sensible depuis les années 1920. Bien que la Colombie-Britannique ait continué à accuser un accroissement démographique attribuable à la migration depuis 1931, une grande partie de ces gains s'est faite au détriment des provinces des Prairies. Tandis que ces dernières ont perdu, par la migration, environ 267,000 habitants de 1941 à 1961, elles en ont gagné 25,000 durant la période 1951-1956 et 18,000 de 1956 à 1961. Le Manitoba a perdu plus de 61,000 habitants de 1941 à 1951, mais seulement 5,000 depuis. La Saskatchewan a continuellement perdu de sa population depuis 1941, soit en moyenne près de 20,000 par année durant les années 1940 et environ 8,000 par année durant les années 1950. L'Alberta n'a perdu qu'environ 7,000 habitants durant la décennie 1941-1951 et en a gagné près de 65,000 à chacune des périodes quinquennales 1951-1956 et 1956-1961. Grâce à la migration, la population de la Colombie-Britannique s'est accrue au taux d'environ 23,000 par année durant les années 1940, d'environ 27,000 par année durant la première moitié des années 1950 et de 21,000 annuellement durant la période 1956-1961. En termes absolus, l'Ontario a accueilli plus de personnes par migration que la Colombie-Britannique, mais par rapport à sa population plus grande, le gain n'a été que d'environ un tiers. Le gros du gain de l'Ontario par migration est attribuable à l'immigration plutôt qu'aux déplacements interprovinciaux. Le Québec a accusé une perte légère entre 1941 et 1951 et a marqué un gain important durant les dix années suivantes, attribuable aussi à l'immigration. Les provinces Maritimes ont perdu 175,000 personnes durant le quart de siècle.

MOBILITÉ DE LA POPULATION DU CANADA, 1956-1961*

La mobilité physique de la population à l'intérieur du Canada constitue l'un des principaux facteurs de variation de l'importance numérique des populations locales. Dans les régions de grands mouvements migratoires, il semble que cette mobilité modifiera également la répartition démographique, car certaines caractéristiques des particuliers et des familles qui migrent sont très particulières. Par exemple, les jeunes adultes sans charges familiales semblent beaucoup plus portés à se déplacer que les chefs de famille d'âge moyen qui assument de lourdes responsabilités à la maison et au travail. Les transformations que la migration engendre dans une population locale

* Rédigé par M^{lle} Y. Kashara du Personnel central de recherches et de l'application, Bureau fédéral de la statistique.